



A la découverte des Açores

A 1 000 milles des côtes européennes, l'archipel des Açores allie des paysages aussi splendides que variés et l'accueil chaleureux des insulaires. Les plaisanciers sont de plus en plus nombreux à visiter cet étrange amalgame d'îles volcaniques dénichées et verdoyantes. On peut même y hiverner son bateau...

Texte : Dominic Bourgeois. Photos : William Borel et l'auteur.



Le trampoline fait aussi office de lit pour la nuit. Les plus douilletts y ajoutent un matelas de camping en mousse.

idylliques, allongés sur les trampolines, les yeux aspirés par un ciel étoilé sans fond. Seuls les ronflements et les chèvres, qui viennent quémander à coups de museau les reliefs de nos repas, perturbent le silence. A noter, toutefois, un conflit larvé entre un équipage et les renards locaux à propos de la disparition d'une chaussure.

En bonus, nous avons même droit à une éclipse de lune au cours de laquelle les openistes ignares écoutent, médusés, les explications techniques d'un équipier spécialiste. En souvenir de son passage prolongé dans la Royale, un autre compère prend l'habitude de ré-

veiller le campement par un tonitruant : « Branle-bas petit-déjeuner ! » à 6 heures du matin... De toute façon, les premiers rayons de soleil sont trop ardents pour permettre une grasse matinée.

Pour finir en apothéose, la dernière étape se déroule au large avec 15 nœuds forçant pour arriver à l'hôtel où le rasoir pour les hommes, la brosse à cheveux pour les femmes, la douche à l'eau douce pour tous, nous redonnent un air civilisé. Couchés à deux heures du matin après des danses endiablées, levés à quatre heures pour attraper l'avion et retrouver Roissy. Spleen et, déjà, souvenirs... ▲

POURQUOI PAS VOUS ?

Un raid sans grande difficulté

Le budget total est de l'ordre de 900 à 1 100 euros tout compris (vol charter inclus) selon la période, hors les boissons en extra. Le vol au départ de Paris dure environ 3 h 30 et à l'aéroport de Bodrum, un mini-bus vous attend pour une navette de trois heures. L'euro est accepté pratiquement partout.

La zone de la balade se situe à 30 km de Marmaris, essentiellement dans le golfe quasi désert de Bozburun, sur la côte sud-ouest de la Turquie. Le climat très sec permet des expéditions réussies de mai à septembre. Les catamarans (cinq Hobie 16 et un 18, moins vif mais très confortable, tous en état satisfaisant) sont équipés de spis. Le caique local qui assure la sécurité et le ravitaillement accompagne la flotte. Sa pharmacie convient pour les bobos de tous les jours mais il faut se munir de ses médicaments personnels. Ne pas oublier d'emporter masque et tuba, un mini-sac à dos qui, saisi sur le trampoline, contiendra les lunettes de soleil, la crème solaire, un couteau et la bouteille d'eau.

L'essentiel des bagages reste à l'hôtel de départ. Les effets personnels sont embarqués dans des sacs étanches sur le caique. Y enfouir quelques T-shirts et maillots de bain, du papier hygiénique, une bonne lampe frontale, des bouchons d'oreille et du savon eau de mer. L'organisation prévoit une rasade d'eau douce pour se rincer chaque soir. Des lingettes peuvent utilement compléter le paquetage.

Les nuits se passent, en plein air, sur les trampolines qui offrent suffisamment de confort. Il faut donc prévoir un duvet léger et éventuellement un petit matelas en mousse. Après des heures de navigation et des repas copieux et raffinés, le sommeil viendra sans problème.

L'équipement pour naviguer reste simple : au-delà du harnais de trapèze et du gilet fournis, nous vous conseillons une combinaison blanche en non-tissé utilisée par les peintres (dans les grandes surfaces de bricolage). Aux pieds, une vieille paire de tennis, pour naviguer et marcher dans l'eau, fera l'affaire. Nous complétons par une paire de gants et des genouillères – nous sommes souvent à genoux sur les trampolines. La navigation est facile mais requiert un niveau minimum si le meltem rentre. Le guide adapte alors un parcours abrité accessible à l'équipage le plus faible. La longueur des étapes est modulée selon les vœux des équipages et, si cela vous tente, vous pouvez repartir du bivouac atteint en début d'après-midi, avec la brise de mer bien établie (15 nœuds).

Dernier point : on laisse à l'hôtel de départ la garde des bijoux, cartes bancaires, passeports et billets d'avion. Une coupure de 20 euros dans le sac étanche embarqué suffira largement aux pots pris dans les buvettes des très rares villages rencontrés. Le dernier jour, une rapide visite des souks (très touristiques) de Marmaris permet les emplettes.

Un grand merci à Marco Basset, guide de ce raid.

Renseignements : www.hobiecataventures.com.



Le golfe de Bozburun est parfaitement adapté à ce type de navigation avec la possibilité de varier les étapes.



Le quai d'Horta, sur lequel chaque équipage de passage se doit de laisser un dessin, comme une signature.

La plupart des maisons açoriennes sont tournées vers la mer et beaucoup abritent une baleinière pour la pêche.

Neuf files préservées de la folie et des soubresauts du monde (si ce n'est des tremblements de terre...), conservant leurs traditions et leurs fêtes religieuses, sans manquer de l'esprit d'ouverture qui sied à tout gent de mer. Et comme l'océan est le meilleur moyen de les rejoindre et de les découvrir, il ne faut pas hésiter à concilier grande traversée et dépaysement total le temps d'un été ou d'un printemps. Orienté est-ouest, l'archipel est formé de pics volcaniques récents (4 millions d'années quand même) et encore en activité, la péninsule de Capelinhos à Faial ayant émergé de l'océan il y a seulement cinquante ans!

Situé au beau milieu de l'Atlantique, par des fonds de plus de 3 000 mètres, l'archipel « champignon » littéralement hors de la mer en culminant jusqu'à 2 352 mètres à Pico. Positionné entre 37° et 40° nord, 25° et 31° ouest, il est caractérisé par un climat doux et humide qui n'est pas sans rappeler la Bretagne, avec des températures moyennes minimales de 8°C en hiver et maximales de 25°C en été. Pas étonnant que les hortensias s'y sentent bien ! Il n'y a donc pas vraiment de bonne et de mauvaise saison puisque le climat dépend essentiellement de la position de l'anticyclone des Açores : il est toutefois assez bien stabilisé sur les îles en été, période qui offre aussi l'avantage d'une multitude d'activités dans les îles.

Certes, la distance entre les îles et le continent peut paraître importante puisqu'elle oblige le plaisancier à naviguer sans escale pendant environ une semaine au départ de France, et une quinzaine de jours ne seront pas de trop pour découvrir les splendeurs florales, les falaises déchiquetées, les cratères de volcans et les hameaux açoriens préservés des excès touristiques. Pour le propriétaire qui est encore en activité, l'idéal est sans doute de prévoir une



Enserées par une végétation luxuriante, les églises au style manuélin marquent l'influence du catholicisme qui s'est exprimé dès la découverte des Açores.



Lors de la Fête de la Mer, début août, toutes les villes des îles viennent s'affronter à Faial avec leur baleinière, d'abord à l'aviron puis à la voile.

navigation en trois temps : une traversée en été jusqu'à Horta ou Ponta Delgada puis une navigation entre les îles avec mise au sec et hivernage du bateau dans l'une des cinq marinas de l'archipel. Après un hiver laborieux sur le continent, on retrouve son bateau au printemps et l'on s'offre une nouvelle semaine d'exploration des îles, avant un retour sur la France au mois de mai, lorsque les dépressions ne sont plus trop violentes et avant que l'anticyclone ne soit décalé sur l'Europe, afin de profiter de vents portants de secteur ouest.

Plus d'un millier de navires accoste ainsi chaque année à Horta (dont 250 à 320 bateaux immatriculés en France), qui

dispose d'une marina très bien équipée, abritée et fort sympathique. Le quotidien local publié d'ailleurs le nom de chaque bateau en escale à Faial car l'arrivée d'un voilier aux Açores est toujours un événement pour ces 240 000 Portugais éloignés de toute route commerciale. Ces derniers vivent principalement de l'agriculture depuis l'arrêt de la pêche à la baleine en 1984.

Une escale incontournable

Découvertes par un Arabe au service du roi Roger II de Sicile en 1154, les îles des Açores ont été colonisées par les Portugais au XV^e siècle, après moult passages des marins et explorateurs anglais, hollandais, espagnols, belges, suédois, français... Esca-

les de choix sur les routes transatlantiques, leur intérêt a décliné au fur et à mesure qu'a augmenté l'autonomie des navires. La chasse à la baleine devint alors la ressource essentielle des Açoriens qui se firent une réputation dans le monde entier en émigrant en Californie, au Brésil, aux Bermudes ou à Nantucket, comme le raconte admirablement Herman Melville dans *Moby Dick*. L'historien prendra également note des différentes batailles navales qui ont eu lieu dans ses eaux et de l'activité de courses de corsaires ou de pirates sachant user au mieux de la neutralité du pays hôte. Les plus grands navigateurs ont laissé la signature de leur passage aux Açores, et il est ainsi devenu, ces dernières années, une tradition que chaque ba-



teau marque son empreinte d'une peinture sur les quais de la marina d'Horta. Et tout marin se doit de boire un verre chez Peter, dans le célèbre Café Sport ouvert depuis 1918, qui mélange boîtes aux lettres et souvenirs gravés sur des dents de cachalot. Si José Azevedo, surnommé Peter, s'est éteint en novembre 2005 à l'âge vénérable de 80 ans, son café reste une escale incontournable pour tous les équipages des voiliers qui reviennent des Antilles vers la France. L'occasion pour chaque plaisancier de mettre ses pas dans ceux de Joshua Slocum ou d'Alain Gerbaut.

Mais hors de cet accueil chaleureux et de la gentillesse des Açoriens, l'archipel mérite aussi le détour pour ses paysages étonnants, festival floral dû au climat mais aussi aux voyageurs qui y rapportèrent l'araucaria chinois, le tulipier de Virginie, le jaracanda du Brésil, le camphrier japonais, le kapokier ou le ginkgo. C'est un véritable jardin qui sort de l'océan où l'ananas, le tabac, la vigne, la grenade, la banane... poussent au milieu des haies d'hortensias et des forêts d'azalées.

Le célèbre anticyclone

Plages de sable noir, fumerolles de sources thermales, jaillissements de boue brûlante côtoient les maisons de basalte noir chaulées de blanc, les églises au fronton de pierres sculptées, les criques bordées de falaises où se nichent de minuscules ports de pêche.

Tout passage par les Açores justifie obligatoirement une digression météorologique. L'occasion est donnée au navigateur d'observer au plus près le célèbre anticyclone des Açores. Cette zone de hautes pressions mérite bien son nom puisqu'elle est quasiment installée toute l'année sur l'archipel, remontant vers le nord-est l'été, descendant vers le sud-ouest l'hiver. La pression moyenne est ainsi relativement élevée, variant de 1017 hectopascals en mars à 1025 en juillet. Toutefois, les perturbations de l'Atlantique Nord ne manquent pas de modifier le climat, principalement en hiver où elles passent au nord de l'archipel. Des dépressions secondaires se forment parfois sur les Açores, provoquant de longues périodes de mauvais temps avec des



vents forts de secteur nord-ouest. Mais en moyenne, les vents restent plutôt modérés toute l'année, les îles du nord-ouest (Corvo, Florès) étant toutefois toujours plus ventées que les îles de l'est (Sao Miguel, Santa Maria). Les coups de vent sont toutefois très rares et les calmes fréquents en été, particulièrement la nuit. Un régime de brises thermiques se forme souvent en période estivale, provoquant des zones de vents en conflit entre les îles. Dans le groupe des îles centrales de l'archipel, les vents de sud-ouest prédominent en hiver et les brises de nord-est sont majoritaires en été.

Compter une semaine de mer

Pour rejoindre les îles centrales des Açores au départ de la France, il faut tout de même tabler sur une semaine de mer, l'orthodromie atteignant 1 200 milles environ à partir de Brest ou des Sables d'Olonne pour rallier Horta (île de Faial) ou Ponta Delgada (île de Sao Miguel). La meilleure période pour effectuer ce trajet est comprise entre juin et août où le régime anticyclonique prédomine avec des vents portants de



Ces îles volcaniques n'offrent que peu de plages mais quelques abris sûrs où les pêcheurs remontent leurs baleinières.

Baleines, cachalots, globicéphales, dauphins pullulent dès le printemps dans les eaux riches de l'archipel portugais.



Des échancres dans les à-pics de Sao Jorge ont permis la construction de petits ports comme Calheta sur la côte ouest.

PREVISIONS

Les bulletins météo

Les bulletins météorologiques pour le large sont essentiellement diffusés par Radio France Internationale et sont audibles pendant toute la traversée.

Une seule prévision quotidienne est programmée à 11 h 40 TU et il est préférable de clarifier le récepteur avant la diffusion pour choisir la meilleure fréquence de réception (6175-17650-21635-21645 kHz) et si possible enregistrer la prévision pour pouvoir positionner les centres d'action sur un fond de carte général de l'Atlantique Nord.

Les bulletins météorologiques locaux sont assez réduits, l'Institut national portugais météorologique et géographique envoyant tous les jours une prévision aux capitaineries de Santa Cruz à Flores, Horta à Faial, Praia da Vitória et Angra do Heroísmo à Terceira, Ponta Delgada à Sao Miguel. Il est toutefois possible de contacter par VHF, sur le canal 12, la station météorologique de l'US Air Force basée à Praia da Vitória (Terceira) qui est en veille 24 heures sur 24.

D'UNE ILE A L'AUTRE

Neuf jardins au milieu de l'océan

L'archipel des Açores, découvert dès le XII^e siècle, est constitué de neuf îles volcaniques surgies de la dorsale médio atlantique, mais chaque île s'avère très différente des autres par son origine, sa forme, sa géologie, ses paysages. L'île la plus à l'est, Santa Maria, fut la première colonisée et servit de plateforme atlantique pour l'aviation lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle se caractérise par ses longues plages de sable fin et ses nombreux fossiles marins enfouis dans les sédiments. La plus grande et la plus peuplée, Sao Miguel, est constituée de falaises abruptes, entièrement volcaniques. Ses nombreuses églises décorées de magnifiques azulejos (carreaux de faïence ornés de dessins bleus), se cachent derrière les jardins exotiques où les eaux des Sept Cités entretiennent la légende de l'Atlantide avec ses deux lacs jumeaux, l'un vert, l'autre bleu, blottis au fond d'un cratère immense. L'île lilas, Terceira, raconte l'histoire de l'archipel, ses luttes pour l'indépendance et ses abordages de conquérants. Elle est parsemée d'imperios, ces minuscules

chapelles aux couleurs vives qui abritent la nourriture offerte au Saint Esprit, et colonisée par le célèbre vignoble Biscoitos où chaque cep est entouré d'un muret de lave violette. Pico, c'est le grandiose volcan encore en activité qui culmine à 2 352 mètres, mais aussi les anciens ports baleiniers de Lajes do Pico ou de Sao Roque. Sao Jorge est quant à elle un véritable mur sorti de l'eau, long de 30 milles pour seulement 5 de large. Graciosa, la gracieuse, égaye ses floraisons aux couleurs vives de moulins à vent peints de blanc aux coupes rouges. Faial, l'île bleue, couverte d'hortensias, est depuis toujours un lieu d'escale et de relais : Lindbergh, Slocum, les baleiniers, l'observatoire météorologique, le relais télégraphique entre l'Europe et l'Amérique. Flores est l'un des plus beaux jardins botaniques du monde avec ses huit cent cinquante plantes vasculaires dont la cubre jaune qui parsème les chemins. Enfin, Corvo est l'île la plus isolée : seules cinq cents personnes y vivent en totale autarcie.

DISTANCES ENTRE LES ILES

Vila do Porto (Santa Maria) - Ponta Delgada (Sao Miguel) : 55 milles
 Ponta Delgada (Sao Miguel) - Praia de Vitoria (Terceira) : 87 milles
 Ponta Delgada (Sao Miguel) - Angra do Heroísmo (Terceira) : 92 milles

Angra do Heroísmo (Terceira) - Lajes do Pico (Pico) : 55 milles
 Angra do Heroísmo - Horta (Faial) : 70 milles
 Horta (Faial) - Madalena (Pico) : 4 milles
 Horta (Faial) - Velas (Sao Jorge) : 20 milles
 Horta (Faial) - Santa Cruz (Flores) : 138 milles
 Santa Cruz (Flores) - Corvo : 13 milles



DISTANCES CONTINENT-ILES

Brest - Ponta Delgada (Sao Miguel) : 1 125 milles
 Brest - Horta (Faial) : 1 200 milles
 Les Sables d'Olonne - Horta (Faial) : 1 270 milles
 La Rochelle - Ponta Delgada (Sao Miguel) : 1 198 milles

Un archipel particulièrement étendu : environ 200 milles entre les îles de Corvo et Santa Maria.

secteur nord-est à est : une dépression se crée sur la péninsule ibérique, entraînant un renforcement des vents au large de l'Espagne. Dans cette situation, il semble préférable de prendre un peu de sud au départ de France pour se rapprocher du cap Finisterre à environ 80 milles, puis de faire route vers l'ouest afin d'atterrir par le nord sur l'archipel. En effet, pour rallier Horta, l'arrivée sur les îles par le nord permet de ne pas longer les hauts reliefs, d'éviter le régime aléatoire des brises thermiques et les courants de marée. La route optimale est ainsi une sinusoïde, l'atterrissage s'effectuant sur l'île de Graciosa en passant de préférence par son ouest pour éviter les pièges des îles. Pour Ponta Delgada, il faudra de toute façon passer par le sud de l'île mais au moins à une dizaine de milles pour limiter les perturbations du relief et pour Praia da Vitória, il est aussi bénéfique de piquer sur l'île au dernier moment en arrivant par le nord-est.

La visibilité est souvent bonne, voire excellente en été, et comme les côtes sont hautes et franches, il est très facile de se repérer. Le volcan de Pico, culminant à plus de 2 300 mètres, est parfois visible à plus de 50 milles, surtout au petit matin, tandis que dans l'après-midi, la nébulosité sur les hauteurs permet d'apprécier l'approche de la côte.

Ne pas négliger les courants

Voilà pour les vents, il ne vous reste plus qu'à prendre garde aux courants pour affiner votre approche. Le courant général dû aux ramifications du Gulf Stream touche les Açores pour rejoindre le courant des Canaries. Il atteint parfois près d'un nœud au large de l'archipel. Les dépressions ont tendance à le diminuer en hiver tandis que l'anticyclone le dévie en été. Ainsi, il porte plutôt au sud-est de novembre à février puis il s'oriente au sud au printemps pour s'infléchir au sud-ouest en



Les étonnants moulins à eau en cascade servaient à moudre le blé dans l'île de Sao Miguel dans la vallée encaissée de Nordeste.

ESCALE PROLONGEE

Cinq marinas pour passer l'hiver

Que l'on vienne d'Europe ou que l'on rentre des Antilles, on peut très bien se donner deux saisons – ou plus – pour découvrir l'archipel en hivernant sur place. A flot ou à sec, la place ne manque pas.

ILE DE SAO MIGUEL

Marina Pero de Teive (Ponta Delgada)

37°44'12 nord - 25°39'40 ouest



La marina de Ponta Delgada est en pleine extension avec l'installation d'un quai d'accueil des paquebots, permettant de créer deux espaces plaisance.

Construite en 1998 cette marina, qui offre 140 places sur ponton et 50 postes en été pour les visiteurs, est en pleine effervescence en cette année 2007 puisque deux nouveaux espaces sont en cours de réalisation à côté d'un terminal pour ferries et paquebots, ce qui porterait la capacité d'accueil à plus de 600 bateaux. Actuellement, le port de plaisance peut recevoir les tirants d'eau jusqu'à 3,50 mètres pour une longueur maximale de 40 mètres. La marina est très proche du centre-ville, au sein du port de commerce, bien protégée par une longue digue au sud. Un terre-plein près du yacht-club, chantiers et shipchandler, sanitaires, laverie, restaurants, hôtels, distributeurs de billets, carburant, surveillance 24 h/24, travelift de 25 tonnes, grue de 3,2 tonnes, VHF 62 et 16. <http://www.aspm.pt/marina>

Marina da Vila (Vila Franca do Campo)

37°43' nord - 25°25' ouest

Pratiquement achevée fin 2006, cette nouvelle marina n'offre que 159 places pour un tirant d'eau maximum de 3,50 mètres et une longueur hors tout de 14 mètres. Sa localisation au milieu de l'île de Sao Miguel est intéressante mais Vila Franca do Campo est très orientée sur le tourisme avec un centre de loisir juste à côté. L'entrée du port ne pose aucun problème, terre-plein en cours de finition, petit shipchandler, pas de grue fixe ni de travelift ni de carburant sur le port fin 2006, sanitaires, restaurants, hôtels, distributeurs de billets, VHF 9 et 16. <http://www.marinadavila.com>

ÎLE DE TERCEIRA

Marina da Praia da Vitória : 38°43' nord - 27°03' ouest



La marina de Terceira à Angra vient d'être opérationnelle mais si elle est située en pleine ville et bien abritée, elle n'offre pas beaucoup de services.

Inaugurée en 2004, cette marina est très bien protégée puisqu'elle se situe au fond de la baie de Praia, elle-même fermée par deux grandes digues. Ce port de plaisance propose 210 places sur ponton, pour 3 mètres de tirant d'eau et 18 mètres de longueur maximale, mais surtout un travelift de 35 tonnes et un grand espace sur terre-plein pour hiverner. Chantiers et shipchandler, sanitaires, laverie, restaurants, hôtels, distributeurs de billets, surveillance 24 h/24, carburant par carte bancaire 24 h/24, canal VHF 9 et 16. <http://cm-praiadavitoria.azoresdigital.pt/Marina>



Au fond de la baie de Praia, la nouvelle marina est superbement protégée et fort bien équipée pour l'hivernage.

Marina Angra (Angra do Heroísmo)

38°39' nord - 27°13' ouest

Mis en service en 2005, ce port de plaisance est au pied même de la ville historique reconnue au patrimoine mondial par l'Unesco, première véritable cité des Açores dès la fin du XV^e siècle. Juste à côté de la plage et surplombée par la forteresse qui protégea Angra do Heroísmo des invasions, la marina était encore en cours d'installation début 2007 pour accueillir 300 bateaux à terme. Elle offre toutes les facilités d'une escale mais moins de services pour un hivernage avec un petit terre-plein et un travelift de 50 tonnes. Tout neuf : sanitaires, laverie, restaurants, hôtels, distributeurs de billets, surveillance 24 h/24, mais pas de carburant dans le port, canal VHF 9 et 16. Pas de site internet.

Tarifs au ponton et à sec

Les cinq marinas actuellement opérationnelles aux Açores proposent approximativement les mêmes tarifs pour les places sur ponton et pour les emplacements à terre pour hiverner.

Sur ponton à Horta (Faial) pour les visiteurs						
Longueur	Largeur	Journée	Mois	Trimestre	Semestre	Année
6 à 8 m	3,80 m	4,90 €	132,80 €	357 €	631,45 €	1 085,80 €
8 à 10 m	4,30 m	6 €	164,75 €	442,20 €	780,65 €	1 337,70 €
10 à 12 m	5 m	7,25 €	199,25 €	535 €	945 €	1 621,60 €
12 à 15 m	5,40 m	10,55 €	290,25 €	780,45 €	1 375,90 €	2 354,75 €
15 à 18 m	6 m	14,60 €	399,85 €	1 071,35 €	1 886,90 €	3 222,80 €

Sur terre-plein à Praia da Vitoria (Terceira) pour les visiteurs							
Longueur	Largeur	Journée	Semaine	Mois	Trimestre	Semestre	Année
6 à 8 m	3 m	36,25 €	8,81 €	53,63 €	108,13 €	207,50 €	410,63 €
8 à 10 m	3,50 m	46,50 €	10,73 €	63,25 €	129,75 €	248 €	492,75 €
10 à 12 m	4 m	56,75 €	12,39 €	72,88 €	151,38 €	288,50 €	574,88 €
12 à 15 m	5 m	67,25 €	15,96 €	89,63 €	194,63 €	375 €	739,13 €
15 à 18 m	6 m	77,50 €	17,63 €	96,75 €	216,25 €	417,75 €	821,25 €

ÎLE DE FAIAL

Marina da Horta : 38°33' nord - 28°37' ouest

La première marina des Açores a reçu bien des bateaux venus du monde entier ! Ils furent auparavant cantonnés le long de la grande digue est qui protège bien le port, puis des installations spécifiques furent construites en 1986. Le port de plaisance a encore gagné des places en 2003, grâce à une nouvelle cale où se situent capitainerie et carburant avec jusqu'à 6 mètres de tirant d'eau et 62 mètres de quai ! Avec 240 postes sur pontons et 60 places pour les visiteurs estivaux, Horta est la plus grande et la plus célèbre des marinas des Açores. Peu d'espace sur terre-plein en 2007 mais de grands projets d'extension vers le fond du port de commerce pour développer l'hivernage à sec. Chantiers et shipchangers, sanitaires, douches, laverie, restaurants, hôtels, distributeurs de billets, carburant, surveillance 24 h/h, canal VHF 11 ou 16. <http://www.porthorta.com>



La marina d'Horta est la plus ancienne des Açores et reste une escale souvent nécessaire et très agréable au retour des Antilles.



Le volcan de Pico est le plus haut sommet de tout le Portugal et culmine à plus de 2 300 mètres, ce qui perturbe sensiblement le climat et le régime des vents autour de l'île.

été. Les marées sont faibles, avec un marnage qui varie de 1 mètre à Flores, à 1,40 mètre à Ponta Delgada. Les heures de pleine et basse mers sont quasiment identiques pour toutes les îles, le port de référence étant Casablanca. Le courant de marée porte au nord au montant, au sud au descendant avec près de 1,5 nœud. Les plus forts courants sont enregistrés dans le canal de Faial, entre Horta et Pico, où ils peuvent atteindre 2 nœuds. Le canal étant étroit, le courant de marée peut provoquer une mer très dure en cas de coup de vent, particulièrement à l'entrée d'Horta, au niveau de la pointe Espalmanca. En règle générale, il y a toujours plus de courant près des pointes qu'il est souvent préférable d'arrondir largement si on ne connaît pas l'heure des marées, surtout par mauvais temps.

Naviguer d'île en île

Une fois la traversée en venant du continent effectuée, le plaisancier dispose de cinq marinas parfaitement équipées à Sao Miguel, Terceira et Faial. Les autres îles offrent des ports de commerce et/ou de pêche plus ou moins bien abrités, et surtout plus ou moins bien agencés pour un voilier. Mais de grands travaux sont en cours sur presque toutes les îles pour offrir des espaces dédiés plus agréables. Ainsi à Lajes do Pico, une immense jetée était en cours de construction début 2007, pour protéger ce havre historique de la pêche à la baleine et une marina est programmée pour les années qui viennent. De même, une nouvelle digue d'entrée est prévue à Horta qui permettra aux ferries de desservir le cen-



Les petites chapelles colorées nommées imperios ou teatros do Santo Spiritu sont soixante-huit éparpillées à Terceira.



Fanfares et chorales rythment la vie locale dans toutes les îles, comme ici à Faial.



A Sao Roque, au nord de Pico, la pêche à la baleine et au cachalot a fortement contribué au développement de l'île.

tre-ville, et tout le fond du port sera réaménagé pour agrandir la marina et offrir un grand terre-plein pour la mise au sec des bateaux.

D'autres travaux sont prévus à Flores, à Sao Jorge, à Graciosa, pour favoriser les escales des plaisanciers. Car la navigation entre les îles ne pose aucun souci particulier puisqu'il n'y a quasiment pas de danger isolé

et que les côtes sont très accores. En revanche, les reliefs imposants des îles provoquent d'importantes rotations et variations du vent synoptique et des effets thermiques pas toujours faciles à anticiper. Cela est particulièrement vrai entre les trois îles de Pico, Sao Jorge et Faial et dans l'ensemble, il vaut mieux privilégier le milieu des canaux pour éviter de se faire

embarquer entre courants, vents erratiques, bouillonnements marins... Enfin, les ports offrent très souvent de bonnes profondeurs et un abri sain (Velas à Sao Jorge, Madalena et Sao Roque à Pico, Santa Cruz da Graciosa...) sauf pour un ou deux directions de vent. Il faut savoir qu'il y a très peu de possibilités de mouillages forains sur toutes les îles.